

terminer à Cambridge, près Boston. Toutes les améliorations modernes s'y trouvent réunies ; les salles et les chambres destinées aux patients sont vastes, claires, bien aérées ; tout y est si bien ménagé que dans tout l'édifice il n'y a pas un seul coin obscur ; partout la lumière entrant à flot vient réjouir les pauvres malades. Cette maison a si fortement excité l'admiration de tous que les protestants de Cambridge sont à s'organiser pour en construire une semblable. Une seule personne s'est inscrite pour 100.000 dollars sur la liste de souscription.

* * *

Les Frères font aussi dans la Nouvelle-Angleterre leur bonne part de l'œuvre de Dieu ; ils ont plusieurs maisons d'éducation et de charité qui sont très florissantes. Nous nous contenterons de nommer celle des Saints-Anges-Gardiens à Boston. Les Frères de la Charité, aidés du concours zélé et intelligent de M. l'abbé Albert Laporte, un prêtre de Montréal, font un bien inappréciable aux trois cents garçons soumis à leur garde. À ces enfants, enlevés à la rue pour la plupart, ils apprennent à connaître et à aimer Dieu, leur inspirent l'estime et la pratique de la vertu, leur forment le caractère, leur donnent une instruction convenable, leur enseigne à tous quelque métier qui leur permettra de gagner plus tard leur vie honorablement. Ajoutons que les Frères qui ont fondé cette importante institution, dont Boston s'enorgueillit, sont partis de Montréal et que c'est un Canadien-français qui depuis plusieurs années en est le directeur. Les Frères de l'Instruction chrétienne sont aussi établis depuis peu à Woonsocket.

Cette vue à vol d'oiseau sur les œuvres accomplies au milieu de nos compatriotes des Etats de l'Est américain, tout imparfaite qu'elle est, peut donner une petite idée du bien immense qui s'y fait sous l'influence religieuse partie de ce pays. Nous pouvons nous demander ce que seraient devenus ces Canadiens-français, au point de vue religieux et national, si nos prêtres, nos Frères et nos Sœurs n'étaient allés à eux ? Auraient-ils conservé leur langue et leur foi serait-elle ce qu'elle est aujourd'hui ? Mais grâce aux dévouements que nous avons signalés, ils ont pu passer à travers les périls de toute